

Le livre second traite des moïens d'arracher à la mort les nouveaux-nés, & de les conserver jusqu'à l'époque inestimable du baptême. L'auteur traite amplement de l'opération césarienne. On pourroit croire que tout ce qu'il dit sur ce sujet, doit s'appliquer aujourd'hui à la section de la symphise; mais comme cette découverte est encore enveloppée dans de grandes ténèbres, qu'elle a effuié des contradictions raisonnées, qu'elle a eu quelques suites fâcheuses, & qu'elle a donné lieu à des abus *, il faut attendre pour se décider absolument en sa faveur; à moins qu'on ne soit irrévocablement déterminé à suivre toutes les impulsions des modes scientifiques (a).

La même matiere est continuée au quatrième livre, où l'auteur traite aussi des monîtres, & de l'asphyxie à laquelle les enfans sont sujets dans le moment de leur naissance. Le 5e. livre est employé à inspirer de la charité envers ces tendres rejettons de notre espece, si précieux aux yeux d'une religion qui prodigue à ses enfans ses soins & ses secours depuis le premier instant de vie, jusqu'à leur rentrée dans le sein général de la mortalité.

L'ouvrage

(a) Une réflexion que j'ai faite plus d'une fois, mais que je n'ai peut-être pas encore assez clairement exprimée, est que les pratiques de ce siècle doivent nous être infiniment suspectes, à raison de la légèreté & de la vanité qui se font fait remarquer dans presque toutes les trouvailles des sàvans du jour. La confiance imprudente des docteurs modernes est une peste pénétrante & insinuante, qui infecte & dégrade tous les objets qu'elle touche.